

maçonne sur la devanture et à la place voulue, des madriers d'épinette rouge dépassant le solage de 5 pieds, pour y construire la plateforme couverte et servant de galerie, marqué 1 sur le plan du rez-de-chaussée. Ce qui est moins dispendieux qu'une galerie construite sur terre, et en même temps plus solide vu qu'elle n'est pas dérangée par la gelée.

Le carré doit se monter avec des perches de 12 pieds de long, 4 pouces de large sur 2 pouces d'épaisseur, celles des coins doivent avoir 4 pouces carrés. Il serait bon aussi d'avoir 2 perches de 24 pieds de long, de 4 x 4 pour chaque pignon. On fixe les perches sur des soles de 4 x 6 ou 8 de grosseur. On les distance de pied en pied ou de 16 pouces en 16 pouces afin de permettre de lacter, mais c'est plus solide de les distancer de pied en pied. On mesure toujours la distance sur le centre des perches et non sur l'espace qu'on laisse entre. Il n'est pas nécessaire d'ajouter qu'il faut que tout soit élevé suivant le niveau et l'équerre.

Pour soutenir les soliveaux on fixe sur les perches des côtés des tringles  $1\frac{1}{2}$  pouce d'épaisseur sur 5 pouces de largeur que l'on cloue à hauteur voulue, ayant soin de les insérer dans une coupe d'un pouce pratiquée avant de poser les tringles.

Le premier plancher doit être en pin ou en épinette blanche de  $1\frac{1}{2}$  pouce à 2 pouces. Le second de  $1\frac{1}{2}$  pouce.

Les soliveaux peuvent être de n'importe quel bois, pourvu qu'il soit fort et sain, on peut les mettre de 8 à 9 pouces de largeur sur 2 pouces d'épaisseur.

Les sablières se font avec les perches dont on se sert pour le corps de la maison, de plus on les double avec les joints perdus. On place les soliveaux de 16 pouces en 16 pouces, ou de 2 pieds en deux pieds, mais à cette distance, on met des petites perches pour clouer les lattes facilement. Quelques architectes mettent les soliveaux à 32 pouces de distance, mais dans ce cas il faut qu'ils aient au moins 10 pouces de largeur, et aussi avoir soin de les renforcer parce qu'on appelle des croix de St-André.

Les chevrons peuvent être en pruche ou en épinette blanche, ce qui est plus léger; de  $2\frac{1}{2}$  pouces par  $3\frac{1}{2}$  pouces. C'est inutile de les faire plus gros. Généralement dans les constructions rurales on se sert de bois trop gros ou mal proportionné, par exemple, on voit presque partout des soliveaux presque carrés, ce qui est fatigant pour les pans de murailles sans être plus fort; ainsi un morceau de bois de n'importe quelle longueur, ayant 10 pouces par 2 pouces est plus ferme et plus solide qu'un de même longueur et ayant dix pouces carrés.

La cheminée est construite sur un colombage renforcé par une équerre placée dans les mansardes. Planche IV, No. 2. Elle commence à 4 pieds du plancher. Elle est en briques et a 12 pouces par 16 pouces de grandeur à l'extérieur et terminée par une tête en fonte, pour notre climat, la pierre ne convient pas si bien.

Pour le toit il doit dépasser le corps de la maison

de 10 à douze pouces au moins et relevé à chaque coin par une console. Couvrez en bardau de bon pin, si c'est possible, car il vaut mieux que tout autre espèce de matériaux.

Maintenant pour l'extérieur du corps de la maison, vous lambrisserez avec un double de planches, entre lesquelles vous employerez un double de papier, c'est là le point essentiel pour la chaleur en hiver ou la fraîcheur en été. En disant un double de papier, il faut comprendre un papier feutre fort et ensuite un papier goudronné, le tout de bonne qualité. Le bon papier goudronné coûte plus cher que le commun, mais il couvre plus aussi. Ensuite lambrissez une dernière fois en déclin comme à l'ordinaire.

Quelques architectes recommandent au lieu du déclin un recouvrement en planches verticales dont les joints sont couverts par une tringle demi octogone. Ce système convient bien pour des dépendances rustiques, mais pour une maison, le déclin est plus chaud et dure plus longtemps.

On peut couvrir de cette manière l'appentis No. 5 de la Planche III.

Détails de la Planche III.

No. 1. Galerie sans balustrade, rien n'empêche d'en mettre une, longueur 15 pieds; largeur 5 pieds au moins.

No. 2. Salle commune, 12 x 15 pieds.

No. 3. Chambre à coucher, 7 x 8 pieds, communiquant avec le No. 2 par une arche à 2 portes. De cette manière on peut agrandir la chambre le soir et dans certaines occasions agrandir la salle commune.

No. 4. 7 x 7 pieds, contenant l'évier, la boîte à bois' l'escalier des mansardes, celui conduisant à la cave' une porte communiquant avec l'appentis No. 5, 14 x 7 ou 8 pieds, servant d'abri pour le bois, au fond on peut y placer une laiterie et une petite glacière.

Planche IV. No. 1, palier de l'escalier, il y a place pour un lit simple, No. 2 grenier, on peut le convertir en chambre si c'est nécessaire. No. 3 chambre de 10 x 12 pieds avec des armoires sur les côtés, il y a place pour deux lits au besoin. La hauteur de cet étage est de  $7\frac{1}{2}$ . Le châssis du pignon dans la chambre No. 3 peut se convertir en porte vitrée donnant sur un balcon, dans ce cas on change le toit de la galerie en balcon.

La menuiserie de l'intérieur doit être solide et simple, peinte imitation de chêne clair et vernie, les murs crépis sans les glacer pour être tapissés, ce qui est plus gai, plus propre et surtout plus chaud, les plafonds devraient être finis au plâtre et glacés, pour éviter la poussière, plus tard on pourra les peindre.

Pour les tapisseries j'engage à les acheter de bonne qualité, pas trop sombres ni trop claires, mais plutôt claires que sombres, choisir des patrons élégants et nets, car les tapisseries bariolées embrouillent la vue et fatiguent surtout les malades qui sont obligés d'habiter des appartements tapissés de cette manière.

Les tapisseries communes de 7 à 10 centins ne sont bonnes que pour les maisons à louer, les proprié-